

FRENCH (PRINCIPAL)

Paper 4 Topics and Texts

9779/04

May/June 2018

2 hours 30 minutes

Additional Materials: Answer Booklet/Paper

READ THESE INSTRUCTIONS FIRST

If you have been given an Answer Booklet, follow the instructions on the front cover of the Booklet.

Write your Centre number, candidate number and name on all the work you hand in.

Write in dark blue or black pen.

Do not use staples, paper clips, glue or correction fluid.

DO NOT WRITE IN ANY BARCODES.

Dictionaries are **not** permitted.

You may **not** take set texts into the examination.

Part I: Topics

Answer **one** question.

Part II: Texts

Answer **one** question.

At the end of the examination, fasten all your work securely together.

All questions in this paper carry equal marks (30 marks per question).

This syllabus is approved for use in England, Wales and Northern Ireland as a Cambridge International Level 3 Pre-U Certificate.

This document consists of **15** printed pages and **1** blank page.

Part I: Topics (30 marks)

Choose **EITHER** Question A **OR** Question B from **ONE** of the topics and answer it **in French**.

Recommended length: 350–500 words.

Remember that your response will be assessed for both **content** and **language**. 20 marks are available for content and 10 marks are available for language.

You must refer to **TWO** works from the prescribed list. You may also refer to other sources.

1 Intégration, exclusion, citoyenneté

Film: *La Haine* (Kassovitz)

Film: *La Désintégration* (Faucon)

Begag, *Béni ou le paradis privé*

EITHER

A À votre avis, pourquoi l'intégration sociale paraît-elle si difficile ? Répondez en discutant des ouvrages étudiés.

OR

B Le comportement des personnages mérite-t-il votre admiration ou votre condamnation ? Expliquez votre réponse en vous référant aux ouvrages étudiés.

2 Visions de société

Film: *Delicatessen* (Caro and Jeunet)

Film: *Alphaville* (Godard)

Barjavel, *Ravage*

EITHER

A Jusqu'à quel point ces ouvrages présentent-ils une image terrifiante de la société de l'avenir ?

OR

B Dans les sociétés évoquées dans ces ouvrages, l'individu n'a pas d'importance. Qu'en pensez-vous ?

3 Les Voyages

Film: *Code inconnu: récit incomplet de divers voyages* (Haneke)
 Van Cauwelaert, *Un aller simple*
 Semprun, *Le Grand voyage*

EITHER

A Jusqu'à quel point les personnages sont-ils présentés comme des victimes innocentes ? Expliquez votre réponse en vous référant aux ouvrages étudiés.

OR

B Quels jugements sur la société ressortent des ouvrages étudiés ?

4 Représentations de la femme

Film: *Persepolis* (Satrapi, Paronnaud)
 Ernaux, *La Femme gelée*
 Sagan, *Bonjour tristesse*

EITHER

A Avez-vous de la compassion pour les femmes représentées dans les ouvrages que vous avez étudiés ? Expliquez votre réponse.

OR

B Analysez l'influence du milieu social sur l'identité des femmes dans les ouvrages étudiés.

5 L'Exil

Film: *Incendies* (Villeneuve)
 Film: *Inch'Allah dimanche* (Benguigui)
 Nancy Huston, Leïla Sebbar, *Lettres parisiennes: Histoires d'exil*

EITHER

A Pourquoi les personnages principaux doivent-ils faire preuve de courage et de détermination ? Expliquez votre réponse en vous référant aux ouvrages étudiés.

OR

B Analysez l'importance des relations familiales dans les ouvrages que vous avez étudiés.

Part II: Texts (30 marks)

Choose **EITHER** Question A **OR** Question B **OR** Question C on **ONE** of the texts and answer it in **English**.

Recommended length: 450–600 words.

Remember that your response will be assessed for both **content** and **structure**. 25 marks are available for content and 5 marks are available for structure.

6 Racine, *Britannicus*

EITHER

- A** Write a commentary on the following passage. Explain Junie's dilemma and analyse Britannicus's reaction. Comment on any other features you consider important.

BRITANNICUS	Parlez. Nous sommes seuls. Notre ennemi, trompé, Tandis que je vous parle, est ailleurs occupé. Ménageons les moments de cette heureuse absence.	
JUNIE	Vous êtes en des lieux tout pleins de sa puissance : Ces murs mêmes, Seigneur, peuvent avoir des yeux ; Et jamais l'Empereur n'est absent de ces lieux.	5
BRITANNICUS	Et depuis quand, madame, êtes-vous si craintive ? Quoi ! déjà votre amour souffre qu'on le captive ? Qu'est devenu ce cœur qui me jurait toujours De faire à Néron même envier nos amours ? Mais bannissez, Madame, une inutile crainte. La foi dans tous les cœurs n'est pas encore éteinte ; Chacun semble des yeux approuver mon courroux ; La mère de Néron se déclare pour nous. Rome, de sa conduite elle-même offensée...	10 15
JUNIE	Ah ! Seigneur ! vous parlez contre votre pensée. Vous-même, vous m'avez avoué mille fois Que Rome le louait d'une commune voix ; Toujours à sa vertu vous rendiez quelque hommage. Sans doute la douleur vous dicte ce langage.	20
BRITANNICUS	Ce discours me surprend, il le faut avouer. Je ne vous cherchais pas pour l'entendre louer. Quoi ! pour vous confier la douleur qui m'accable, À peine je dérobe un moment favorable, Et ce moment si cher, Madame, est consumé À louer l'ennemi dont je suis opprimé ! Qui vous rend à vous-même, en un jour, si contraire ? Quoi ! même vos regards ont appris à se taire ? Que vois-je ? Vous craignez de rencontrer mes yeux ! Néron vous plairait-il ? Vous serais-je odieux ? Ah ! si je le croyais !... Au nom des dieux, Madame, Eclaircissez le trouble où vous jetez mon âme. Parlez. Ne suis-je plus dans votre souvenir ?	25 30

OR

B “Love in *Britannicus* is never pure.” Discuss.

OR

C To what extent can Néron be described as a « monstre naissant » ? Support your view with reference to the text.

7 Voltaire, *Zadig et Micromégas*

EITHER

- A** Write a commentary on the following passage. Focus on the hero's plight and the significance of his journey. Comment on any other features you consider important using elements from both *Zadig* and *Micromégas*.

Zadig dirigeait sa route sur les étoiles. La constellation d'Orion et le brillant astre de Sirius le guidaient vers le pôle de Canope. Il admirait ces vastes globes de lumière qui ne paraissent que de faibles étincelles à nos yeux, tandis que la terre, qui n'est en effet qu'un point imperceptible dans la nature, paraît à notre cupidité quelque chose de si grand et de si noble. Il se figurait alors les hommes tels qu'ils sont en effet, des insectes se dévorant les uns les autres sur un petit atome de boue. Cette image vraie semblait anéantir ses malheurs, en lui retraçant le néant de son être et celui de Babylone. Son âme s'élançait jusque dans l'infini, et contemplait, détachée de ses sens, l'ordre immuable de l'univers. Mais lorsque ensuite, rendu à lui-même et rentrant dans son cœur, il pensait qu'Astarté était peut-être morte pour lui, l'univers disparaissait à ses yeux, et il ne voyait dans la nature entière qu'Astarté mourante et Zadig infortuné. 5

Comme il se livrait à ce flux et à ce reflux de philosophie sublime et de douleur accablante, il avançait vers les frontières de l'Égypte : et déjà son domestique fidèle était dans la première bourgade, où il lui cherchait un logement. Zadig cependant se promenait vers les jardins qui bordaient ce village. Il vit, non loin du grand chemin, une femme éplorée qui appelait le ciel et la terre à son secours, et un homme furieux qui la suivait. Elle était déjà atteinte par lui, elle embrassait ses genoux. Cet homme l'accablait de coups et de reproches. Il jugea, à la violence de l'Égyptien et aux pardons réitérés que lui demandait la dame, que l'un était un jaloux, et l'autre une infidèle ; mais quand il eut considéré cette femme, qui était d'une beauté touchante, et qui même ressemblait un peu à la malheureuse Astarté, il se sentit pénétré de compassion pour elle, et d'horreur pour l'Égyptien. 15

« Secourez-moi », s'écria-t-elle à Zadig avec des sanglots ; « tirez-moi des mains du plus barbare des hommes, sauvez-moi la vie ! » 20

À ces cris, Zadig courut se jeter entre elle et ce barbare. 25

OR

- B** Consider the narrative techniques used in *Zadig* and *Micromégas*.

OR

- C** To what extent do Zadig and Micromégas develop as characters in the course of the *contes*?

8 Zola, *Thérèse Raquin*

EITHER

- A** Write a commentary on the following passage. Analyse the techniques used by Zola to create an atmosphere and its significance. Comment on any other features you consider important.

Au bout de la rue Guénégaud, lorsqu'on vient des quais, on trouve le passage du Pont-Neuf, une sorte de corridor étroit et sombre qui va de la rue Mazarine à la rue de Seine. Ce passage a trente pas de long et deux de large, au plus ; il est pavé de dalles jaunâtres, usées, descellées, suant toujours une humidité âcre ; le vitrage qui le couvre, coupé à angle droit, est noir de crasse.

5

Par les beaux jours d'été, quand un lourd soleil brûle les rues, une clarté blanchâtre tombe des vitres sales et traîne misérablement dans le passage. Par les vilains jours d'hiver, par les matinées de brouillard, les vitres ne jettent que de la nuit sur les dalles gluantes, de la nuit salie et ignoble.

À gauche, se creusent des boutiques obscures, basses, écrasées, laissant échapper des souffles froids de caveau. Il y a là des bouquinistes, des marchands de jouets d'enfant, des cartonniers, dont les étalages gris de poussière dorment vaguement dans l'ombre ; les vitrines, faites de petits carreaux, moirent étrangement les marchandises de reflets verdâtres ; au-delà, derrière les étalages, les boutiques pleines de ténèbres sont autant de trous lugubres dans lesquels s'agitent des formes bizarres.

10

15

À droite, sur toute la longueur du passage, s'étend une muraille contre laquelle les boutiquiers d'en face ont plaqué d'étroites armoires ; des objets sans nom, des marchandises oubliées là depuis vingt ans s'y étalent le long de minces planches peintes d'une horrible couleur brune. Une marchande de bijoux faux s'est établie dans une des armoires ; elle y vend des bagues de quinze sous, délicatement posées sur un lit de velours bleu, au fond d'une boîte en acajou.

20

Au-dessus du vitrage, la muraille monte, noire, grossièrement crépie, comme couverte d'une lèpre et toute couturée de cicatrices.

Le passage du Pont-Neuf n'est pas un lieu de promenade. On le prend pour éviter un détour, pour gagner quelques minutes. Il est traversé par un public de gens affairés dont l'unique souci est d'aller vite et droit devant eux.

25

OR

- B** Discuss the importance of the senses in the novel. Support your answer with reference to the text.

OR

- C** Examine the development of the character of Laurent in the course of the novel. Support your answer with reference to the text.

9 Modiano, *Dora Bruder*

EITHER

- A** Write a commentary on the following passage. Assess the significance of the narrator's feelings towards his father. Comment on any other features you consider important.

Au bout d'un vestibule, le règlement exigeait que l'on sorte tous les objets en métal qui étaient dans vos poches. Je n'avais sur moi qu'un trousseau de clés. Je devais le poser sur une sorte de tapis roulant et le récupérer de l'autre côté d'une vitre, mais sur le moment je n'ai rien compris à cette manœuvre. À cause de mon hésitation, je me suis fait un peu rabrouer par un autre planton. Était-ce un gendarme ? Un policier ? Fallait-il aussi que je lui donne, comme à l'entrée d'une prison, mes lacets, ma ceinture, mon portefeuille ?

5

J'ai traversé une cour, je me suis engagé dans un couloir, j'ai débouché dans un hall très vaste où marchaient des hommes et des femmes qui tenaient à la main des serviettes noires et dont quelques-uns portaient des robes d'avocat. Je n'osais pas leur demander par où l'on accédait à l'escalier 5.

10

Un gardien assis derrière une table m'a indiqué l'extrémité du hall. Et là j'ai pénétré dans une salle déserte dont les fenêtres en surplomb laissaient passer un jour grisâtre. J'avais beau arpenter cette salle, je ne trouvais pas l'escalier 5. J'étais pris de cette panique et de ce vertige que l'on ressent dans les mauvais rêves, lorsqu'on ne parvient pas à rejoindre une gare et que l'heure avance et que l'on va manquer le train.

15

Il m'était arrivé une aventure semblable, vingt ans auparavant. J'avais appris que mon père était hospitalisé à la Pitié-Salpêtrière. Je ne l'avais plus revu depuis la fin de mon adolescence. Alors, j'avais décidé de lui rendre visite à l'improviste.

20

Je me souviens d'avoir erré pendant des heures à travers l'immensité de cet hôpital, à sa recherche. J'entrais dans des bâtiments très anciens, dans des salles communes où étaient alignés des lits, je questionnais des infirmières qui me donnaient des renseignements contradictoires. Je finissais par douter de l'existence de mon père en passant et repassant devant cette église majestueuse et ces corps de bâtiment irréels, intacts depuis le XVIII^e siècle et qui m'évoquaient Manon Lescaut et l'époque où ce lieu servait de prison aux filles, sous le nom sinistre d'Hôpital Général, avant qu'on les déporte en Louisiane. J'ai arpenté les cours pavées jusqu'à ce que le soir tombe. Impossible de trouver mon père. Je ne l'ai plus jamais revu.

25

30

OR

- B** How does Modiano present the Occupation in the novel? Support your answer with reference to the text.

OR

- C** Discuss the notion of identity as depicted in the novel. Support your answer with reference to the text.

10 Mauriac, *Thérèse Desqueyroux*

EITHER

- A** Write a commentary on the following passage. Analyse the importance of the character of Jean and his influence on Thérèse. Comment on any other features you consider important.

Je dis au garçon que peut-être cela paraîtrait drôle que nous fussions ensemble dans cette cabane ; j'aurais voulu qu'il répondît que mieux valait ne faire aucun bruit jusqu'à ce que fût passé le troupeau ; je me serais réjouie de ce silence côte à côte, de cette complicité (déjà je devenais, moi aussi, exigeante, et souhaitais que chaque minute m'apportât de quoi vivre). Mais Jean Azévédo ouvrit sans protester la porte de la palombière et, cérémonieusement, s'effaça. Il ne me suivit jusqu'à Argelouse qu'après s'être assuré que je n'y voyais point d'obstacle. Ce retour, qu'il me parut rapide, bien que mon compagnon ait trouvé le temps de toucher à mille sujets ! Il rajeunissait étrangement ceux que je croyais un peu connaître : par exemple, sur la question religieuse, comme je reprenais ce que j'avais accoutumé de dire en famille, il m'interrompait : – « Oui, sans doute... mais c'est plus compliqué que cela... » En effet, il projetait dans le débat des clartés qui me paraissaient admirables... Étaient-elles en somme si admirables ? ... Je crois bien que je vomirais aujourd'hui ce ragoût : il disait qu'il avait longtemps cru que rien n'importait hors la recherche, la poursuite de Dieu : – « S'embarquer, prendre la mer, fuir comme la mort ceux qui se persuadent d'avoir trouvé, s'immobilisent, bâtissent des abris pour y dormir ; longtemps je les ai méprisés... » – « Il me demanda si j'avais lu *La Vie du Père de Foucauld* par René Bazin » ; et comme j'affectais de rire, il m'assura que ce livre l'avait bouleversé : – « Vivre dangereusement, au sens profond, ajouta-t-il, ce n'est peut-être pas tant de chercher Dieu que de le trouver et, l'ayant découvert, que de demeurer dans son orbite. » Il me décrivit « la grande aventure des mystiques », se plaignit de son tempérament qui lui interdisait de la tenter, « mais aussi loin qu'allait son souvenir, il ne se rappelait pas avoir été pur ».

OR

- B** Examine the theme of guilt as depicted in the novel. Support your answer with reference to the text.

OR

- C** How clear are Thérèse's motives for poisoning her husband? Support your answer with reference to the text.

11 Maupassant, *Bel-Ami*

EITHER

- A** Write a commentary on the following passage. Analyse Duroy's impressions and his interaction with the other characters. Comment on any other features you consider important.

Forestier, debout devant la cheminée, fumait une cigarette en jouant au bilboquet. Il était très adroit à ce jeu et piquait à tous coups la bille énorme en buis jaune sur la petite pointe de bois. Il comptait : « Vingt-deux, – vingt-trois, – vingt-quatre, – vingt-cinq. »

Duroy prononça : « Vingt-six. » Et son ami leva les yeux, sans arrêter le mouvement régulier de son bras. 5

« Tiens, te voilà ! – Hier, j'ai fait cinquante-sept coups de suite. Il n'y a que Saint-Potin qui soit plus fort que moi ici. As-tu vu le patron ? Il n'y a rien de plus drôle que de regarder cette vieille bedole de Norbert jouer au bilboquet. Il ouvre la bouche comme pour avaler la boule. » 10

Un des rédacteurs tourna la tête vers lui :

« Dis donc, Forestier, j'en connais un à vendre, un superbe, en bois des îles. Il a appartenu à la reine d'Espagne, à ce qu'on dit. On en réclame soixante francs. Ça n'est pas cher. »

Forestier demanda : « Où loge-t-il ? » Et comme il avait manqué son trente-septième coup, il ouvrit une armoire où Duroy aperçut une vingtaine de bilboquets superbes, rangés et numérotés comme des bibelots dans une collection. Puis ayant posé son instrument à sa place ordinaire, il répéta : « Où loge-t-il, ce joyau ? » 15

Le journaliste répondit : « Chez un marchand de billets du Vaudeville. Je t'apporterai la chose demain, si tu veux. » 20

« Oui, c'est entendu. S'il est vraiment beau, je le prends, on n'a jamais trop de bilboquets. »

Puis se tournant vers Duroy : « Viens avec moi, je vais t'introduire chez le patron, sans quoi tu pourrais moisir jusqu'à sept heures du soir. »

Ils retraversèrent le salon d'attente, où les mêmes personnes demeuraient dans le même ordre. Dès que Forestier parut, la jeune femme et la vieille actrice, se levant vivement, vinrent à lui. 25

Il les emmena, l'une après l'autre, dans l'embrasure de la fenêtre, et, bien qu'ils prissent soin de causer à voix basse, Duroy remarqua qu'il les tutoyait l'une et l'autre. 30

Puis, ayant poussé deux portes capitonnées, ils pénétrèrent chez le directeur.

OR

- B** “*Bel-Ami* is about power”. To what extent is this borne out by your reading of the novel? Support your answer with reference to the text.

OR

- C** Analyse the significance of the role and character of Madeleine Forestier. Support your answer with reference to the text.

12 Anouilh, *Antigone*

EITHER

- A** Write a commentary on the following passage. Analyse the dialogue between Antigone and her nurse and what it reveals about the character of the heroine. Comment on any other features you consider important.

LA NOURRICE Tu as un amoureux ?

ANTIGONE, *étrangement, après un silence.*

Oui, nourrice, oui, le pauvre. J'ai un amoureux.

LA NOURRICE, *éclate.*

Ah ! c'est du joli ! c'est du propre ! Toi, la fille d'un roi ! Donnez-vous du mal ; donnez-vous du mal pour les élever ! Elles sont toutes les mêmes. Tu n'étais pourtant pas comme les autres, toi, à t'attifer toujours devant la glace, à te mettre du rouge aux lèvres, à chercher à ce qu'on te remarque. Combien de fois je me suis dit : « Mon Dieu, cette petite, elle n'est pas assez coquette ! Toujours avec la même robe, et mal peignée. Les garçons ne verront qu'Ismène avec ses bouclettes et ses rubans et ils me la laisseront sur les bras. » Hé bien, tu vois, tu étais comme ta sœur, et pire encore, hypocrite ! Qui est-ce ? Un voyou, hein, peut-être ? Un garçon que tu ne peux pas dire à ta famille : « Voilà, c'est lui que j'aime, je veux l'épouser. » C'est ça, hein, c'est ça ? Réponds donc, fanfaronne !

ANTIGONE, *a encore un sourire imperceptible.*

Oui, nourrice.

LA NOURRICE Et elle dit oui ! Miséricorde ! Je l'ai eue toute gamine ; j'ai promis à sa pauvre mère que j'en ferais une honnête fille, et voilà ! Mais ça ne va pas se passer comme ça, ma petite. Je ne suis que ta nourrice, et tu me traites comme une vieille bête ; bon ! mais ton oncle, ton oncle Créon saura. Je te le promets !

ANTIGONE, *soudain un peu lasse.*

Oui, nourrice, mon oncle Créon saura. Laisse-moi, maintenant.

LA NOURRICE Et tu verras ce qu'il dira quand il apprendra que tu te lèves la nuit. Et Hémon ? Et ton fiancé ? Car elle est fiancée ! Elle est fiancée et à quatre heures du matin elle quitte son lit pour aller courir avec un autre. Et ça vous répond qu'on la laisse, ça voudrait qu'on ne dise rien. Tu sais ce que je devrais faire ? Te battre comme lorsque tu étais petite.

ANTIGONE Nounou, tu ne devrais pas trop crier. Tu ne devrais pas être trop méchante ce matin.

OR

B “Antigone is more about power than authority.” Discuss. Support your answer with reference to the text.

OR

C « Dire oui ou dire non » : to what extent is this alternative central to the whole play? Support your answer with reference to the text.

13 Beauvoir, *Les Belles Images*

EITHER

- A** Write a commentary on the following passage. Describe Laurence's state of mind and analyse her relationship with her mother. Comment on any other features you consider important.

Laurence a choisi un restaurant tout en vitres, sur une hauteur d'où l'on découvre un grand paysage de banlieue. Il y a un banquet au fond de la pièce. Un endroit cher, mais pas élégant, que les relations de Dominique ne fréquentent pas. Elles choisissent une table.

– Il faut que je prévienne ma secrétaire que je ne viendrai pas aujourd'hui, dit Dominique. 5

Elle s'éloigne, les épaules un peu voûtées. Laurence sort sur la terrasse qui domine la plaine. Au loin, la blancheur du Sacré-Cœur, les ardoises des toits de Paris brillent sous le ciel d'un bleu intense. C'est un de ces jours où la gaieté du printemps perce sous la froidure de décembre. Des oiseaux chantent dans les arbres nus. Sur l'autostrade, en contrebas, des autos filent, étincelantes. Laurence s'immobilise; le temps soudain s'est arrêté. Derrière ce paysage concerté, avec ses routes, ses grands ensembles, ses lotissements, les voitures qui se hâtent, quelque chose transparaît, dont la rencontre est si émouvante qu'elle oublie les soucis, les intrigues, tout : elle n'est plus qu'une attente sans commencement ni fin. L'oiseau chante, invisible, annonçant le lointain renouveau. Une roseur traîne à l'horizon et Laurence reste un moment paralysée par un émoi mystérieux. Et puis elle se retrouve sur la terrasse d'un restaurant, elle a froid, elle regagne la table. 10

Dominique s'assied à côté d'elle. Laurence lui tend la carte. 15

- Je n'ai envie de rien. 20
- Choisis tout de même quelque chose.
- Choisis pour moi.

La bouche de Dominique frémit ; elle a l'air épuisée. Sa voix se fait humble :

- Laurence, ne parle de ça à personne. Je ne veux pas que Marthe sache. Ni Jean-Charles. Ni ton père. 25
- Bien sûr que non.

La gorge de Laurence est serrée. Elle a un élan vers sa mère, elle voudrait l'aider. Mais comment ?

- Si tu savais ce qu'il m'a dit ! C'est horrible. C'est un homme horrible.

Derrière les lunettes noires, deux larmes coulent. 30

- N'y pense plus. Interdis-toi d'y penser.
- Je ne peux pas.
- Pars en voyage. Prends un amant. Et tire un trait.

OR

B To what extent does the novel criticise consumer society? Support your answer with reference to the text.

OR

C Discuss the role and character of Laurence. Support your answer with reference to the text.

BLANK PAGE

Permission to reproduce items where third-party owned material protected by copyright is included has been sought and cleared where possible. Every reasonable effort has been made by the publisher (UCLES) to trace copyright holders, but if any items requiring clearance have unwittingly been included, the publisher will be pleased to make amends at the earliest possible opportunity.

To avoid the issue of disclosure of answer-related information to candidates, all copyright acknowledgements are reproduced online in the Cambridge International Examinations Copyright Acknowledgements Booklet. This is produced for each series of examinations and is freely available to download at www.cie.org.uk after the live examination series.

Cambridge International Examinations is part of the Cambridge Assessment Group. Cambridge Assessment is the brand name of University of Cambridge Local Examinations Syndicate (UCLES), which is itself a department of the University of Cambridge.